

Les apports de l'approche socio-didactique à l'enseignement-apprentissage de la langue amazighe à l'école primaire marocaine

The contributions of the socio-didactic approach to the teaching and learning of the Amazigh language in Moroccan primary schools.

Auteur 1 : QASEM Abdelghani.

Auteur 2 : OUSSIKOUM Najat.

QASEM Abdelghani, (ORCID iD : 0009-0001-7448-6889), Doctorant - Laboratoire de Recherches Appliquées sur la Littérature, la Langue, l'Art et les Représentations Culturelles FLSH-Béni Mellal, Université Sultan Moulay Slimane, Maroc

Najat OUSSIKOUM, Enseignante-Chercheuse, ENS, LRALLARC, Université Sultan Moulay Slimane, Béni Mellal, Maroc

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : QASEM .A & OUSSIKOUM . N (2025) « Les apports de l'approche socio-didactique à l'enseignement-apprentissage de la langue amazighe à l'école primaire marocaine », African Scientific Journal « Volume 03, Num 33 » Pp: 1342 – 1362.



DOI : 10.5281/zenodo.18099846

Copyright © 2025 – ASJ



Résumé

En 2003, la langue amazighe a été intégrée dans le système éducatif marocain au sein de quelques écoles primaires, suite à la convention entre l'Institut Royal de la Culture Amazighe (IRCAM) et le Ministère de l'Éducation Nationale (MEN). Cette implantation repose sur des principes généraux, parmi lesquels son caractère obligatoire en tant que matière, à côté de l'arabe et du français, aussi bien pour les locuteurs amazighophones que pour les apprenants arabophones, dans toutes les écoles du pays.

En effet, ce processus a généré des questions et des défis au sein du système d'éducation et de formation, notamment en ce qui concerne l'enseignement-apprentissage de cette langue d'un point de vue socio-didactique dans le contexte linguistique pluriel où elle est diffusée, voire pratiquée. Face à cette réalité, cette recherche vise à examiner le rôle de l'approche socio-didactique dans l'enseignement de la langue amazighe au cycle primaire, en interrogeant la pertinence et l'adéquation de son adoption pour favoriser une immersion culturelle et linguistique des apprenants. Son utilité réside également dans la capacité de cette approche à rendre l'apprentissage plus significatif, interactif et mieux adapté aux besoins des élèves.

Pour atteindre cet objectif, nous avons opté pour l'utilisation de questionnaires afin de collecter des données de manière structurée auprès des enseignants de langue amazighe. Cette démarche vise à explorer les pratiques pédagogiques adoptées, en mettant l'accent sur la formation des enseignants, le contenu enseigné, le matériel pédagogique et les approches mises en œuvre dans l'enseignement-apprentissage de l'amazighe.

Les résultats de l'étude montrent que l'approche socio-didactique, bien que partiellement mobilisée dans les pratiques enseignantes, contribue à renforcer la motivation des apprenants, à contextualiser les apprentissages linguistiques et à valoriser la dimension culturelle de la langue amazighe. Toutefois, son efficacité demeure conditionnée par la qualité de la formation des enseignants et par la disponibilité de ressources pédagogiques adaptées. Ces constats soulignent la nécessité de consolider l'ancrage socio-didactique dans les dispositifs de formation et dans les orientations curriculaires relatives à l'enseignement de l'amazighe à l'école primaire.

Mots-clés : *l'Amazighe, école primaire, approche socio-didactique, enseignement-apprentissage.*

Abstract

In 2003, the Amazigh language was integrated into the Moroccan educational system in a limited number of primary schools, following an agreement between the Royal Institute of Amazigh Culture (IRCAM) and the Ministry of National Education (MEN). This integration was based on a set of general principles, notably its compulsory status as a school subject alongside Arabic and French, for both Amazigh-speaking pupils and Arabic-speaking learners, across all schools nationwide.

This process has raised a number of questions and challenges within the education and training system, particularly with regard to the teaching and learning of Amazigh from a socio-didactic perspective in a linguistically plural context in which the language is disseminated and practiced. In response to this reality, the present study aims to examine the role of the socio-didactic approach in the teaching of Amazigh at the primary school level, by questioning the relevance and appropriateness of its adoption in fostering learners' cultural and linguistic immersion. The value of this approach also lies in its potential to make learning more meaningful, interactive, and better adapted to learners' needs.

To achieve this objective, a questionnaire-based methodology was adopted in order to collect structured data from Amazigh language teachers. This approach seeks to explore the pedagogical practices in use, with particular attention to teacher training, teaching content, pedagogical materials, and instructional approaches implemented in the teaching and learning of Amazigh.

The findings indicate that, although the socio-didactic approach is only partially mobilized in teachers' practices, it contributes to enhancing learners' motivation, contextualizing linguistic learning, and valuing the cultural dimension of the Amazigh language. However, its effectiveness remains closely dependent on the quality of teacher training and the availability of appropriate pedagogical resources. These results highlight the need to strengthen the socio-didactic orientation within teacher education programs and curricular frameworks related to the teaching of Amazigh in Moroccan primary schools.

Keywords: *Amazigh, elementary school, socio-didactic approach, teaching-learning*

Introduction

L'enseignement de l'amazighe à l'école primaire au Maroc constitue une démarche significative inscrite dans la politique linguistique et éducative nationale, visant la promotion de la diversité culturelle et linguistique. Profondément enracinée dans l'histoire du peuple marocain, la langue amazighe véhicule un héritage ancestral transmis de génération en génération, participant à la préservation des traditions et de l'identité culturelle du pays. Toutefois, son parcours vers la reconnaissance institutionnelle et son intégration dans le système éducatif ont été marqués par des étapes complexes et des enjeux multiples.

En septembre 2003, l'introduction progressive de l'amazighe dans l'école primaire à l'échelle nationale a été amorcée, avec pour objectif de rendre son enseignement obligatoire pour l'ensemble des élèves, qu'ils soient amazighophones ou arabophones. Le discours royal d'Ajdir en 2001 a constitué un tournant majeur en consacrant la place de la langue amazighe dans la diversité culturelle marocaine, suivi par la création de l'Institut Royal de la Culture Amazighe, chargé notamment de l'élaboration des programmes scolaires, de la formation des enseignants et de la production de supports pédagogiques en partenariat avec le Ministère de l'Éducation Nationale.

L'adoption de la Constitution marocaine de 2011 a renforcé ce processus par la reconnaissance officielle de l'amazighe en tant que langue nationale et officielle, impliquant son intégration progressive dans le curriculum scolaire dès les premières années de l'enseignement primaire. Plus récemment, la feuille de route gouvernementale 2023–2030 prévoit une généralisation accrue de l'enseignement de l'amazighe, visant un élargissement à 12 000 écoles et près de 4 millions d'élèves, conformément aux orientations constitutionnelles et législatives.

Cependant, malgré ces avancées institutionnelles, l'intégration de l'amazighe dans le système éducatif soulève plusieurs défis, notamment en matière de formation des enseignants, de pertinence des programmes d'études et de disponibilité de matériels pédagogiques adaptés et contextualisés. Ces enjeux appellent à une réflexion didactique approfondie sur les approches susceptibles d'améliorer l'enseignement-apprentissage de cette langue dans un contexte sociolinguistique marqué par la pluralité.

Dans cette perspective, le présent article s'inscrit dans une approche socio-didactique de l'enseignement des langues et se propose d'analyser les apports de cette approche à l'enseignement-apprentissage de la langue amazighe à l'école primaire marocaine. L'objectif principal de cette recherche est d'examiner dans quelle mesure l'approche socio-didactique permet de mieux prendre en compte les dimensions sociales, culturelles et linguistiques de l'apprentissage, et de favoriser une immersion significative des apprenants dans leur environnement socioculturel.

Comme le souligne Guerin (2011) :

« On a donc intérêt à traiter la question de l'enseignement de la langue avec un éclairage sur les usages, les pratiques langagières et les usagers, les locuteurs, pour ne pas risquer de proposer des savoirs qui, faute de lien avec la réalité, ne seraient pas intégrés pour servir une compétence. » (Guerin : 2011 : 140)

L'approche socio-didactique s'appuie sur des méthodes pédagogiques actives et interactives, telles que le travail de groupe, les jeux de rôle et les activités ancrées dans des situations de la vie quotidienne. Elle favorise également la différenciation pédagogique afin de répondre aux besoins et aux profils variés des apprenants.

Sur le plan méthodologique, cette recherche adopte une démarche empirique fondée sur l'analyse de données recueillies par questionnaires auprès des enseignants de langue amazighe au primaire. Elle vise à identifier les pratiques effectives, les représentations professionnelles et les conditions de mise en œuvre de l'approche socio-didactique dans les classes.

L'article est structuré comme suit : dans un premier temps, le cadre théorique de l'approche socio-didactique et de l'enseignement de l'amazighe est présenté ; dans un second temps, la méthodologie de recherche est exposée ; ensuite, les résultats de l'enquête sont analysés et discutés ; enfin, une synthèse interprétative permet de dégager des perspectives didactiques pour l'amélioration de l'enseignement-apprentissage de la langue amazighe à l'école primaire marocaine.

1. Socio-didactique, sociolinguistique, didactique des langues : quelles frontières ?

Nous pouvons définir l'approche sociodidactique comme une « (sous)discipline affirmée, (socio)linguistique et didactique mêlées, qui se donnerait pour objet d'étude la vie des langues dans et à travers l'école, dans leurs interactions avec leurs autres usages sociaux. » (Rispaïl, 2005 : 100).

Donc, la socio-didactique est née grâce aux apports de l'alliance entre la sociolinguistique et la didactique constituant un domaine de recherche qui repense l'enseignement des langues. Elle fait partie des sciences du langage en portant un intérêt précieux aux sciences de l'éducation et s'alimente d'autres disciplines telles que la sociologie, l'ethnologie et l'anthropologie. De ce fait, elle est considérée comme un champ scientifique interdisciplinaire. Elle s'intéresse aux influences sociales sur les processus d'enseignement et d'apprentissage, les pratiques éducatives, les contenus enseignés, les modalités d'évaluation et tous les environnements où les apprenants s'insèrent afin de déterminer leurs exigences linguistiques et communicationnelles pour une mise en place de contenus bien précis.

Il s'agit bel et bien d'une relation de *réciprocité* où chacune enrichit l'autre à l'aide des éléments sur un continuum de recherche-intervention situé entre les deux côtés.

P. Blanchet met en lumière la spécificité de cette approche en précisant que :

« L'approche sociodidactique est une théorisation spécifique de la didactique comme l'approche sociolinguistique est une théorisation spécifique du linguistique : ce n'est pas une sous partie du champ qui se centrerait sur les aspects sociaux, c'est un point de vue social sur l'ensemble du champ, inscrit dans un projet global scientifique et épistémologique. Cela n'exclut pas d'autres points de vue mais ne s'y juxtapose pas : à la rigueur on pourrait parler de « superposition » des points de vue sur la totalité du champ, ou mieux, de tissage interdisciplinaire des points de vue là où c'est possible (car il y a bien sûr des contradictions irréductibles et irréconciliables entre certains points de vue sur le linguistique et/ou sur le didactique). » (2012 : 15)

Cela explique que la socio-didactique n'est plus une simple sous-partie de la didactique mais plutôt une perspective sociale englobant l'ensemble du domaine didactique. Ces deux perspectives ne se juxtaposent pas simplement, mais elles se superposent dans un cadre interdisciplinaire pour mieux comprendre la langue et son enseignement.

A cet égard, Cortier insiste sur la nécessité d'une concomitance dans une approche intégrée pour élaborer des politiques linguistiques et éducatives efficaces et cohérentes.

« Une didactique articulée à la variété des contextes dans leurs aspectse politiques, institutionnels, socioculturels et sociolinguistiques d'une part, mais aussi à la variété et la variation langagière, linguistique et sociale, interlectale et interdialectale, d'autre part, et pour laquelle sociolinguistique scolaire et didactique du plurilinguisme sont deux champs qu'il est absolument nécessaire de convoquer concomitamment, pour l'élaboration de politiques linguistiques et éducatives cohérentes.». (2009 : 110)

De ces principes, il s'avère clairement qu'une appréhension des différents environnements cités dans lesquels les langues sont utilisées et enseignées, devient un impératif en considérant la langue comme étant un phénomène dynamique et en constante évolution.

Elle est définie par M. Rispaïl (1998 : 445) comme *« Une didactique de la variation, qui prenne en compte les situations linguistiques et sociolinguistiques des enseignants et des élèves »*. Ce qui met en avant un principe crucial de cette approche prenant en considération la variation linguistique et sociolinguistique dans l'enseignement des langues en fonction de différents facteurs tout en créant un environnement inclusif.

Selon le même auteur, la sociodidactique revêt un caractère interdisciplinaire en mettant en évidence son ancrage épistémologique dans les domaines de la sociolinguistique et de la

didactique, « *Sur le plan épistémologique, le terme « sociodidactique » indique à dessein un croisement des champs sociolinguistique et didactique. [...] La sociodidactique aurait pu venir de « sociologie » et être quelque chose comme une « didactique sociale ».* (Ibid : 62)

Dans la même perspective, nous pouvons affirmer que les enseignants, les élèves et tous les autres acteurs de l'école, qu'ils soient directement impliqués dans la situation d'enseignement/apprentissage ou non, sont tous des individus influencés par leur contexte social et politique.

« Une didactique qui serait soucieuse du social serait donc aussi une didactique qui, non seulement prendrait en compte dans un généreux syncrétisme, les éléments diversifiés de l'origine des élèves, mais aussi une didactique qui se soucierait de ses propres répercussions sur le social, se situant à un point stratégique entre l'avant et l'après des élèves, le dans-la-famille et le dans-le-monde adulte » (Rispaïl, 1998 : 450).

Pour sa part, Z. Meksem (2009) traitant de l'enseignement de la langue tamazight met en lumière l'approche socio-didactique en tant qu'approche pédagogique liée à l'expérience vécue des élèves et de didactique contextualisée :

« La socio-didactique est proche du vécu des élèves, du contexte de la langue, nous ne pouvons que la considérer comme une didactique en contexte ou contextualisée. Autrement dit, elle a ouvert la classe au monde social en se fondant sur le principe de la diversification des supports et sur l'acquis préalables des élèves en ce qui concerne leurs représentations et leurs pratiques langagières ». (Z. MEKSEM, 2009)

Par ailleurs, la sociodidactique explore également les politiques linguistiques ainsi que les diverses variations linguistiques et culturelles et leur impact sur le contexte de la salle de classe. En conséquence, son domaine d'investigation englobe les dimensions micro, macro et mésosociales de l'enseignement-apprentissage des langues (Macaire,2007 : 97).

En somme, il faut noter que la sociodidactique représente l'un des nouveaux paradigmes des Sciences du langage vu son caractère interdisciplinaire. Elle puise dans la linguistique, la sociolinguistique et la didactique des langues.

2. La socio-didactique : vers une didactique du terrain

Les chercheurs en sociodidactique utilisent généralement des méthodes similaires et empruntées à des domaines de recherche divers. Ils adaptent ou combinent ces méthodes selon les besoins spécifiques de leur étude. Leur approche repose sur des données empiriques collectées sur le terrain. Ces données constituent un fondement à la fois théorique et méthodologique en

sociodidactique. L'enquête de terrain occupe une place centrale dans cette démarche afin d'atteindre des objectifs considérables. « *Tout le champ sociodidactique est structuré par l'enquête, la volonté d'enquête, l'esprit d'enquête : savoir, comprendre, emmagasiner des informations, les mettre en relation, interroger l'apparence sociale.* » (M. Rispaïl, 2012 : 86).

En effet, cela inclut des approches sociolinguistiques telles que les enquêtes directes et semi-directes, les questionnaires et les entretiens, qui permettent de recueillir des données sur les attitudes linguistiques et les pratiques éducatives. Les méthodes ethnographiques, telles que l'observation participante et l'analyse de contenu, offrent des perspectives approfondies sur les dynamiques sociales en classe et dans d'autres contextes éducatifs. L'analyse du discours, en se concentrant sur les aspects linguistiques du langage, éclaire les constructions sociales et culturelles présentes dans les interactions langagières. En outre, des approches comme la méthode biographique et les récits de vie, empruntées à l'anthropologie et à la sociologie, fournissent des insights sur les trajectoires individuelles d'apprentissage et les contextes sociaux qui les influencent. Enfin, les méthodes issues des sciences de l'éducation sont également mobilisées pour étudier les processus d'enseignement et d'apprentissage dans leur ensemble. En combinant ces différentes approches méthodologiques, les chercheurs en sociodidactique sont en mesure de saisir la complexité des interactions sociales dans l'éducation linguistique et d'identifier des pistes pour une meilleure pratique éducative.

De manière similaire, M. Rispaïl et P. Blanchet ont mis en évidence qu' :

« Il s'agit bien de la didactique « du terrain », car seul le « terrain » et son observation ont imposé la notion d'hétérogénéité des situations ; par ailleurs, on voit bien qu'on élargit le « terrain » de la classe à d'autres situations sociales dans lesquelles sont impliquées les acteurs de l'enseignement-apprentissage, acteurs et locuteurs sociaux avant tout, dont l'expérience linguistique et didactique s'inscrit dans une expérience sociale plus large. A ce titre, on se doit d'étudier les pratiques langagières en dehors de la classe ou des lieux de scolarisation, car elles entrent nécessairement en interaction avec leurs pratiques scolaires ». (P. Blanchet et M. Rispaïl, 2011).

P. Blanchet mentionne également que la sociodidactique se sert « *des méthodes de recherche sociolinguistique : observation participante, questionnaires et entretiens semi-directifs, biographies langagières, observation de pratiques sociales contextualisées* » (2011 : 463).

Bref, nous pouvons signaler que cette approche implique des méthodes d'enquête et d'analyse interdisciplinaires, à la fois quantitatives et qualitatives afin d'établir des connexions entre les pratiques d'enseignement et la recherche.

3. Méthodologie de recherche et présentation des résultats

Afin de vérifier la validité de nos hypothèses, nous avons réalisé une enquête auprès d'un groupe de professeurs de la langue amazighe pour savoir si cette approche socio-didactique est mise en œuvre dans leurs pratiques enseignantes.

Un questionnaire a été soumis à deux cent quarante enseignants de toutes les régions du pays, appartenant à des écoles du cycle primaire de diverses directions provinciales. Il se compose de quatorze questions, dont huit fermées et six ouvertes.

La première et la deuxième question visent à recueillir des informations de base sur les enseignants interrogés, notamment leur niveau d'enseignement et leur expérience dans l'enseignement de l'amazighe. Le niveau et la durée d'enseignement nous permettent de classer les répondants en différentes catégories en fonction de leur expérience et les niveaux pris en charge.

La troisième question concerne le volume horaire hebdomadaire alloué à l'enseignement de l'amazighe pour répondre aux besoins linguistiques des élèves de manière adéquate et pour soutenir leur apprentissage.

La quatrième question porte sur la ou les formation(s) qu'ont suivi ces professeurs, ces dernières devraient les aider à opter pour les méthodes les plus bénéfiques pour enseigner l'amazighe et pour motiver leurs apprenants. Ce dernier point est abordé dans la cinquième question, vu que les répondants sont censés préciser le degré d'engagement observé de la part des élèves, comme ils sont amenés aussi, à travers la sixième question, à déterminer les besoins spécifiques de ce public qui peuvent être des besoins linguistiques, culturels, ou même relevant d'autres domaines. Les réponses devraient nous permettre d'avoir une idée plus ou moins claire sur les difficultés que rencontrent les élèves en classe d'amazighe, et même sur les manières auxquelles recourent les professeurs pour y remédier (à partir des réponses données à la septième question).

La huitième question aborde les perceptions de cette langue au sein de l'école, telles qu'observées et rapportées par nos enquêtés, vu qu'ils sont les plus proches des élèves et de leur entourage familial, et vu que ces dernières doivent absolument être prises en compte dans une approche socio-didactique à laquelle sont réservées la neuvième, la dixième, la onzième, la douzième et la treizième question ; les professeurs sont appelés d'abord à indiquer s'ils savent et s'ils usent cette approche demandant une alliance entre la didactique et la sociologie. De surcroît, la onzième, la douzième et la treizième question sont consacrées aux façons dont cette approche est appliquée par ces professeurs et les obstacles qui entravent son intégration.

La dernière question touche un aspect intéressant lié à l'évolution de l'enseignement de l'amazighe à l'école marocaine telle qu'elle est envisagée par nos enquêtés, elle constitue en réalité une ouverture et un point de départ pour d'autres analyses et recherches sur l'avenir de cet idiome et la place qu'il pourra occuper dans le système éducatif et au sein du plurilinguisme scolaire.

A la question « quel niveau enseignez-vous ? », les enseignants ont répondu comme suit :

Tableau n° 1 : Répartition des enseignants selon le niveau d'enseignement assuré à l'école primaire

Niveau	1 ^{re} AEP	2 ^{ème} AEP	3 ^{ème} AEP	4 ^{ème} AEP	5 ^{ème} AEP	6 ^{ème} AEP
Effectif	96	83	66	72	90	8
Pourcentage	40 %	34,58 %	27,5 %	30 %	37,5%	36,6%

Source : Données de l'enquête réalisée par QASEM et OUSSIKOUM (2025)

A la question « Depuis combien de temps enseignez-vous l'Amazighe à l'école primaire ? », ils ont répondu ainsi :

Tableau n° 2 : Ancienneté des enseignants dans l'enseignement de la langue amazighe à l'école primaire

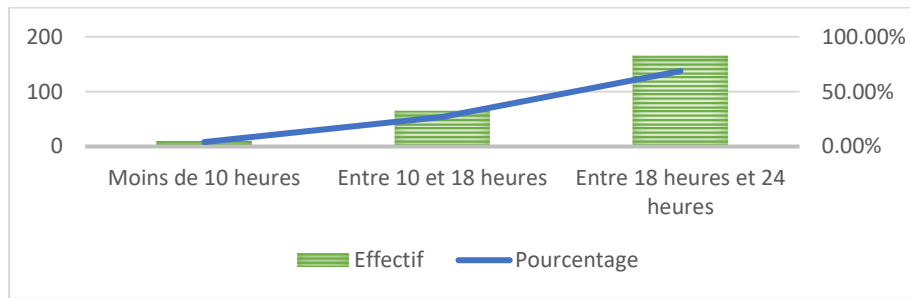
	Moins d'un an	1-5 ans	5-10 ans	Plus de 10 ans
Effectif	20	120	90	10
Pourcentage	8,3 %	50%	37,5%	4,1 %

Source : Données de l'enquête réalisée par QASEM et OUSSIKOUM (2025)

Certains enseignants ont déclaré enseigner cette matière depuis moins d'un an, indiquant ainsi une expérience relativement courte dans ce domaine. D'autres ont mentionné une expérience d'enseignement de 1 à 5 ans, ce qui suggère un niveau modéré de pratique dans l'enseignement de l'Amazighe. Une troisième catégorie d'enseignants a signalé une expérience comprise entre 5 et 10 ans, témoignant ainsi d'une implication plus soutenue. Enfin, certains ont affirmé enseigner l'Amazighe depuis plus de 10 ans, révélant ainsi une expérience significative dans l'enseignement de cette langue au niveau primaire.

A la question « Quel est le nombre d'heures que vous enseignez par semaine ? », on a eu les réponses suivantes :

Figure n° 1 : Volume horaire hebdomadaire consacré à l'enseignement de la langue amazighe

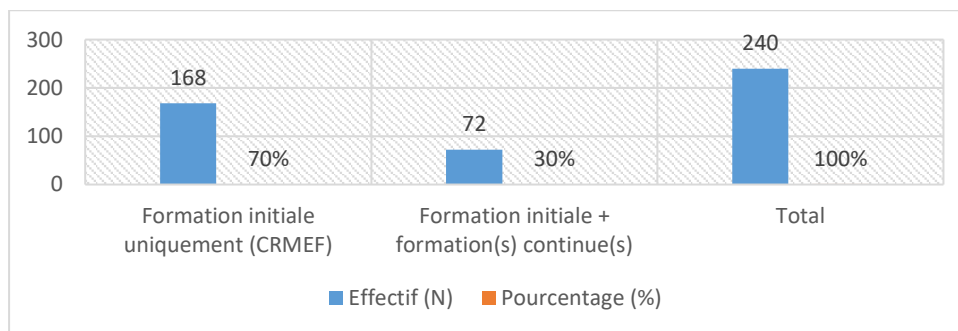


Source : Données de l'enquête réalisée par QASEM et OUSSIKOUM (2025)

Certains enseignants ont indiqué enseigner moins de 10 heures hebdomadairement, ce qui peut être le cas pour ceux dont l'engagement pédagogique est plus limité. D'autres ont mentionné enseigner entre 10 et 18 heures par semaine, ce qui correspond à un niveau d'implication moyen dans leurs activités éducatives. Enfin, il y a ceux qui enseignent entre 18 et 24 heures par semaine ce qui peut indiquer un engagement plus soutenu.

A travers la question « Quelle(s) formation(s) avez-vous suivie pour enseigner l'amazighe ? », on a obtenu les résultats suivants :

Figure n° 2 : Répartition des enseignants selon les types de formations suivies pour l'enseignement de la langue amazighe



Source : Données de l'enquête réalisée par QASEM et OUSSIKOUM (2025)

Les enseignants de l'amazighe ont suivi diverses formations, comme en témoignent deux catégories distinctes. La première catégorie, représentant 70 % des répondants, a indiqué avoir suivi uniquement une formation initiale au centre régional des métiers d'enseignement et de formation. En revanche, la seconde catégorie, représentant 30 % des répondants, a rapporté avoir suivi à la fois une formation initiale et des formations continues, démontrant ainsi une diversité dans les parcours de formation des enseignants de cette discipline.

A la question « Pensez-vous que les élèves sont engagés dans l'apprentissage de l'Amazighe ? », les enseignants ont fourni les réponses suivantes :

Tableau n°3 : Perception des enseignants quant au degré d'engagement des élèves dans l'apprentissage de la langue amazighe

	Très engagés	Engagés	Neutres	Peu engagés	Pas du tout engagés
Effectif	66	110	36	24	4
Pourcentage	27,5%	45,8%	15%	10%	1,6%

Source : Données de l'enquête réalisée par QASEM et OUSSIKOUM (2025)

À la question relative à l'engagement des élèves dans l'apprentissage de la langue amazighe, les réponses des enseignants mettent en évidence une perception globalement positive, bien que nuancée. En effet, près des trois quarts des enseignants interrogés estiment que les élèves manifestent un certain degré d'engagement : **27,5 %** les jugent *très engagés* et **45,8 %** les considèrent *engagés*, soit un total de **73,3 %** de perceptions favorables. Toutefois, **15 %** des répondants adoptent une position *neutre*, traduisant une hésitation ou une variabilité des situations d'apprentissage selon les contextes scolaires. À l'inverse, une minorité d'enseignants exprime une perception négative de l'engagement des élèves, avec **10 %** qui les jugent *peu engagés* et **1,6 %** *pas du tout engagés*. Ces résultats suggèrent que, malgré un engagement globalement satisfaisant des élèves envers l'apprentissage de l'amazighe, des disparités persistent, invitant à interroger les conditions pédagogiques, institutionnelles et didactiques susceptibles de renforcer la motivation et l'implication des apprenants.

A la question « Quels sont, selon vous, les besoins spécifiques des élèves en matière d'enseignement de l'Amazighe ? », on a reçu les réponses suivantes :

Tableau n°4 : Répartition des besoins spécifiques des élèves en matière d'enseignement de la langue amazighe selon les enseignants

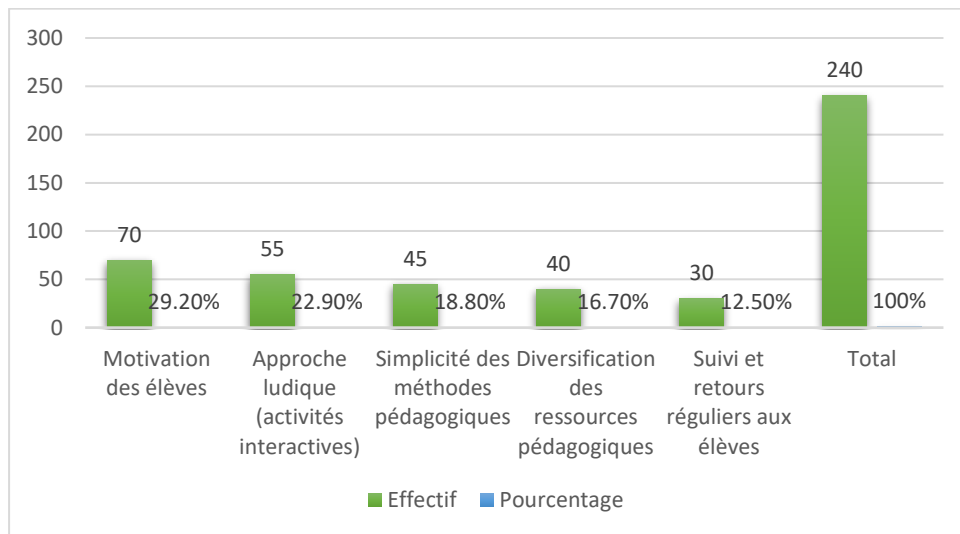
	Besoins linguistiques	Besoins culturels	Autres
Effectif	90	80	50
Pourcentage	37,5 %	33,3 %	20,83%

Source : Données de l'enquête réalisée par QASEM et OUSSIKOUM (2025)

Les réponses des enseignants se répartissent comme suit : les besoins linguistiques sont cités par **37,5 %** des répondants, soit 90 enseignants. Les besoins culturels représentent **33,3 %** des réponses, correspondant à 80 enseignants. Enfin, la catégorie « autres besoins » regroupe **20,83 %** des réponses, soit 50 enseignants.

A la question « Comment arrivez-vous à répondre à ces besoins ? », les professeurs ont répondu :

Figure n° 3 : Stratégies mobilisées par les enseignants pour répondre aux besoins des élèves en amazighe

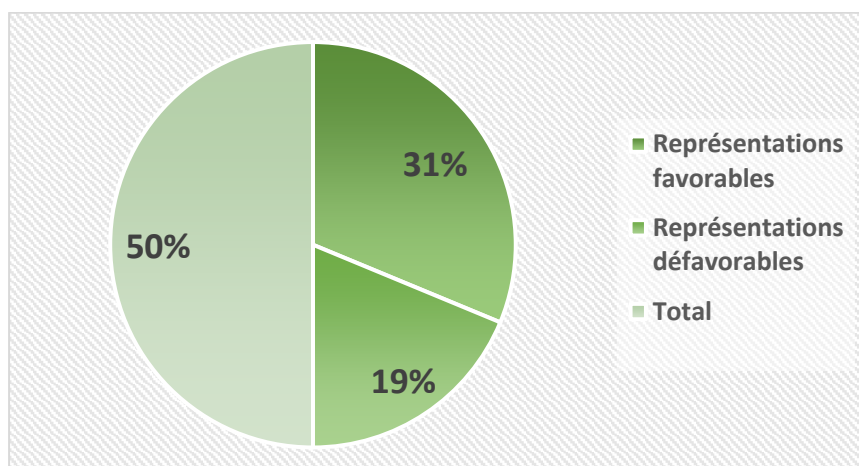


Source : Données de l'enquête réalisée par QASEM et OUSSIKOUM (2025)

À la question portant sur les stratégies mises en œuvre pour répondre aux besoins des élèves en amazighe, les résultats indiquent que 29,2 % des enseignants (70 répondants) privilégient en premier lieu la motivation des élèves. L'approche ludique, fondée sur des activités interactives, est mentionnée par 22,9 % des enseignants (55 répondants). La simplicité des méthodes pédagogiques est retenue par 18,8 % des répondants (45 enseignants), tandis que 16,7 % (40 enseignants) déclarent recourir à la diversification des ressources pédagogiques, notamment les supports manuels et audio-visuels. Enfin, le suivi et les retours réguliers aux élèves sont cités par 12,5 % des enseignants (30 répondants). L'ensemble de ces réponses couvre la totalité de l'échantillon, soit 240 enseignants.

A la question « Comment cette langue est-elle représentée au sein de l'école ? »

Tableau n°4 : Représentations de la langue amazighe au sein de l'école selon les enseignants



Source : Données de l'enquête réalisée par QASEM et OUSSIKOUM (2025)

À la question portant sur la représentation de la langue amazighe au sein de l'école, les réponses des enseignants se répartissent en deux catégories principales. Les représentations favorables sont majoritaires et concernent 150 enseignants, soit 62,5 % de l'échantillon. À l'inverse, les représentations défavorables sont exprimées par 90 enseignants, représentant 37,5 % des répondants.

A la question « Savez-vous qu'est-ce qu'une approche socio-didactique de l'enseignement des langues ?

Tableau n°5 : Degré de connaissance des enseignants de l'approche socio-didactique de l'enseignement des langues

	Oui	Non
Effectif	111	129
Pourcentage	46,25%	53,75%

Source : Données de l'enquête réalisée par QASEM et OUSSIKOUM (2025)

Les réponses montrent une répartition relativement équilibrée entre les enseignants. En effet, 111 enseignants, soit 46,25 % de l'échantillon, déclarent connaître cette approche, tandis que 129 enseignants, représentant 53,75 %, indiquent ne pas en avoir connaissance.

Si oui, définissez-la

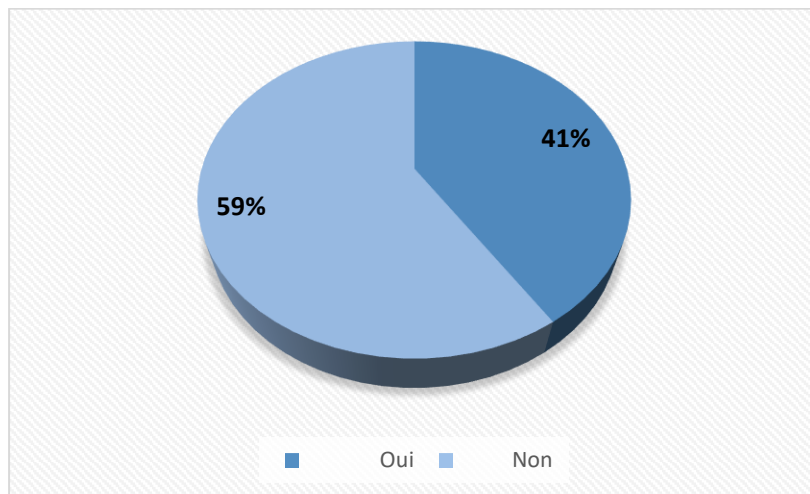
Tableau n°6 : Typologie des définitions de l'approche socio-didactique de l'enseignement des langues formulées par les enseignants

Catégories de définition	Description des conceptions exprimées
Approche fondée sur les principes sociologiques	Définition de l'approche socio-didactique comme une mobilisation des apports de la sociologie dans l'enseignement, intégrant les dynamiques sociales, les rapports sociaux et les contextes d'apprentissage
Approche ancrée dans la culture et l'interculturel	Conception mettant l'accent sur la prise en compte de la diversité culturelle et interculturelle des apprenants dans les interactions éducatives
Approche centrée sur l'interaction sociale	Vision valorisant les interactions entre élèves et les échanges entre pairs comme leviers essentiels de construction des compétences linguistiques
Approche basée sur l'usage contextualisé de la langue	Définition de l'approche socio-didactique comme l'utilisation de la langue dans des contextes naturels et authentiques de communication

Source : Données de l'enquête réalisée par QASEM et OUSSIKOUM (2025)

A la question « Appliquez-vous cette approche socio-didactique dans vos classes ? »

Tableau n°5 : Mise en œuvre déclarée de l’approche socio-didactique dans les pratiques de classe des enseignants



Source : Données de l’enquête réalisée par QASEM et OUSSIKOUM (2025)

Si oui, comment la mettez-vous en œuvre ?

Tableau n°7 : Pratiques déclarées de mise en œuvre de l’approche socio-didactique en classe d’amazighe

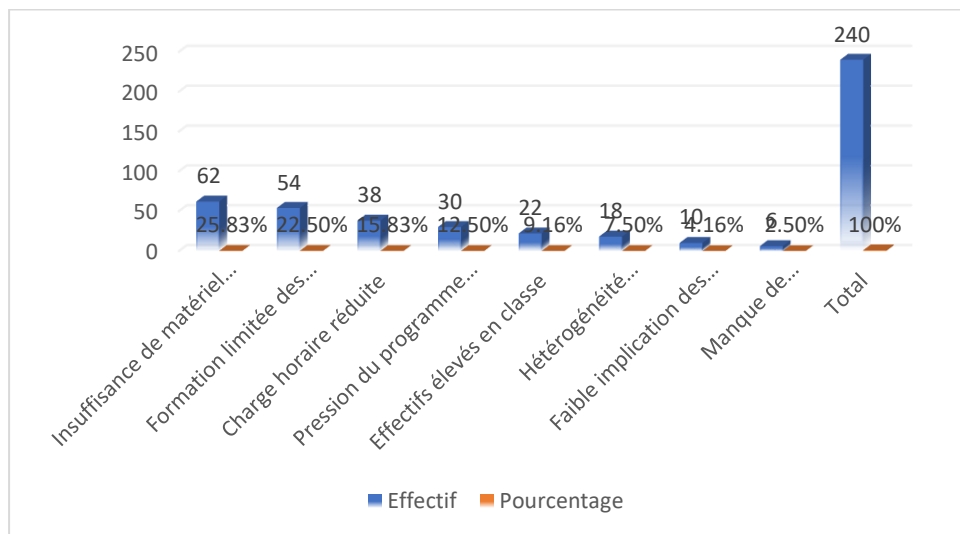
Catégories de pratiques
Intégration du volet socio-culturel
Collaboration entre enseignants
Interaction et participation des élèves
Différenciation pédagogique

Source : Données de l’enquête réalisée par QASEM et OUSSIKOUM (2025)

Certains enseignants s'engagent dans une approche sociodidactique en tentant d'intégrer le volet socio-culturel dans leurs leçons. D'autres collaborent avec leurs pairs pour organiser des activités qui reflètent les aspects de la culture amazighe au sein de l'école. Une troisième catégorie encourage activement les élèves à participer en favorisant l'interaction et l'échange dans la langue amazighe. Enfin, une quatrième catégorie s'efforce de diversifier les méthodes pédagogiques en fonction des besoins individuels des élèves.

A la question « Quelles sont les difficultés qui entravent la mise en œuvre de cette approche ? »

Figure n° 6 : Contraintes concrètes entravant la mise en œuvre de l’approche socio-didactique en classe d’amazighe



Source : Données de l’enquête réalisée par QASEM et OUSSIKOUM (2025)

À la question relative aux contraintes entravant la mise en œuvre de l’approche socio-didactique en classe d’amazighe, les enseignants identifient en priorité l’insuffisance de matériel didactique adapté, mentionnée par 62 enseignants, soit 25,83 % de l’échantillon. La formation limitée des enseignants constitue également une contrainte majeure, citée par 54 répondants (22,50 %). La charge horaire réduite est évoquée par 38 enseignants (15,83 %), tandis que la pression du programme scolaire est signalée par 30 enseignants (12,50 %). Par ailleurs, 22 enseignants (9,16 %) mentionnent les effectifs élevés en classe comme un frein à la mise en œuvre de cette approche, et 18 répondants (7,50 %) soulignent l’hétérogénéité linguistique des élèves. Enfin, la faible implication des familles (10 enseignants, 4,16 %) et le manque de reconnaissance institutionnelle (6 enseignants, 2,50 %) sont plus marginalement évoqués.

A la question « Comment envisagez-vous l’évolution future de l’enseignement de l’Amazighe à l’école primaire au Maroc ? », nous avons obtenu les données suivantes :

Tableau n°8 : Perspectives d’évolution de l’enseignement de la langue amazighe à l’école primaire au Maroc selon les enseignants

	Intégration de nouvelles technologies	Formation continue des enseignants	Développement de ressources didactiques spécifiques	Autres
Effectif	30	110	90	10
Pourcentage	12,5 %	45,83 %	37,5 %	4,1%

Source : Données de l’enquête réalisée par QASEM et OUSSIKOUM (2025)

Les enseignants envisagent l'enseignement future de l'amazighe en touchant à plusieurs aspects. Tout d'abord, l'intégration des nouvelles technologies dans le processus d'enseignement, offrant ainsi aux élèves des outils interactifs et stimulants pour apprendre la langue et la culture amazighe. En parallèle, la formation continue des enseignants est essentielle pour actualiser leurs compétences pédagogiques et linguistiques, les préparant ainsi à répondre aux besoins évolutifs des élèves. De plus, le développement de ressources didactiques spécifiques à l'amazighe est crucial pour enrichir les supports d'apprentissage et favoriser une immersion plus profonde dans la langue et la culture. Enfin, d'autres initiatives pourraient promouvoir la langue amazighe.

4. Discussion des résultats

Nous analysons les données collectées pour mettre en lumière nos observations et examiner leurs implications, afin de fournir une perspective éclairée sur les processus sous-jacents à l'application d'une approche socio-didactique dans l'enseignement-apprentissage de la langue amazighe.

Pour notre étude, nous avons considéré essentiel de couvrir tous les niveaux d'enseignement, du début à la fin du cycle primaire, afin de mieux comprendre comment l'approche socio-didactique peut être intégrée. Cela élargit notre champ d'investigation et enrichit nos conclusions. En effet, les résultats de l'enquête ont montré de manière favorable une répartition proportionnelle des enseignants touchant tous les niveaux. D'après les données, la majorité des enseignants prennent en charge plus d'un niveau d'enseignement et enseignent entre 18 et 24 heures par semaine dépendamment de la structure de l'établissement, du nombre de groupe dans chaque niveau et autres facteurs. Nous pouvons remarquer qu'il n'existe pas une seule manière d'application de l'approche socio-didactique, elle change selon le contexte, et surtout selon le public, mais nous avons pu remarquer que chaque enseignant a plusieurs niveaux pris en charge, ce qui l'oblige à appliquer cette approche de façons différentes selon les besoins et les profils de ses élèves. La tâche en conséquence n'est guère facile vu son caractère complexe qui peut être utilisé comme argument de la part des professeurs qui décident de renoncer à sa mise en œuvre.

Lors de l'enquête, on a pu relever que la durée d'expérience varie et allant d'un an à plus de dix ans avec une concentration importante dans les catégories «1-5 ans » et «5-10 ans » en raison relativement de l'émergence récente de la langue amazighe et de sa revitalisation dans ces dernières décennies surtout dans les écoles primaires au Maroc. C'est un indicateur favorable qui montre que les jeunes enseignants sont motivés à enseigner la langue amazighe et prêts à s'ouvrir sur les nouvelles approches interactives et innovantes dans leurs pratiques pour la promotion et la vulgarisation de cet idiome. De plus, nos enquêtés nous ont fournis également des détails sur leurs formations pour enseigner l'amazighe, on a remarqué que la majorité écrasante n'a fait qu'une formation initiale qui pourrait rendre difficile la mise en œuvre ou l'adoption d'une approche socio-didactique tout en laissant des lacunes et des défaillances au niveau des compétences

pédagogiques nécessaires. Dans ce cas, une formation initiale des jeunes professeurs demeure insuffisante pour répondre aux exigences en matière de connaissances et de compétences requises pour enseigner la langue amazighe. C'est pourquoi, il est impératif d'organiser des formations continues encadrées par des spécialistes de la matière. Ces formations doivent être pertinentes et efficaces avec l'engagement des enseignants. Cela nous interpelle pour mettre au clair les contraintes institutionnelles ou contextuelles liées aux politiques éducatives afin de combler le manque pour ne pas entraver l'intrusion d'une telle approche.

De surcroît, les enseignants ont déclaré l'engagement et la motivation des apprenants à apprendre la langue amazighe cela révèle un aspect important de la mise en place d'une approche socio-didactique qui est celui de créer un environnement dynamique et de développer des pratiques d'apprentissage collaboratives où l'élève interagit et se sent valorisé et inclus.

Autrement dit, cette connexion peut être un véritable investissement dans la mesure où le recours aux expériences de vie des élèves par rapport au contenu enseigné tout en explorant les différences et les similitudes entre leur propre culture et celle des autres. Ainsi, cet engagement constitue une base très solide pour préparer le terrain à cette approche qui s'intéresse aux représentations linguistiques et culturelles, et aux stéréotypes en tant que défis à surmonter à travers l'encouragement des élèves à explorer cette diversité linguistique et culturelle en s'appuyant sur une panoplie de supports représentatifs de diverses cultures pour déconstruire les idées préconçues et les préjugés.

Par ailleurs, pour une meilleure adaptation de ces supports et programmes à l'approche socio-didactique, nous avons eu du retour de la part des enseignants en leur adressant une question quant aux besoins spécifiques des élèves lors de leur apprentissage de la langue amazighe que ce soit sur le plan linguistique, culturel ou autre. Nous avons dévoilé que les besoins sont nombreux et surtout ce qui touche le linguistique et le culturel, ce qui est tout à fait évident car on est face à des classes hétérogènes les natifs et les non-natifs de la langue et culture amazighes. Or, les enseignants doivent tenir en compte cette diversité en utilisant des documents authentiques et variés, tels que les textes littéraires, les histoires ...pour enseigner la langue et véhiculer la culture, car si on analyse bien les réponses données ci-dessous, on découvre qu'ils se concentrent beaucoup sur le volet linguistique. Donc, la sociodidactique ne peut pas mettre de côté le contexte dans lequel baigne l'apprenant lors de l'identification des besoins et fait de la variation une norme.

Durant cette enquête, on s'est intéressé à l'un des aspects les plus importants de l'approche socio-didactique qui nous renvoie aux notions de représentations, d'attitudes, d'imaginaires linguistiques afin d'examiner comment la langue amazighe est représentée au sein de l'environnement scolaire. Certains enseignants émettent que cette langue est représentée de façon favorable et vue comme primordiale auprès des autres matières enseignées dans leurs écoles en tant que langue

d'appartenance et de culture. Par conséquent, ils affirment a collaboration efficace de différents acteurs à travers des activités, des ateliers, célébration des fêtes dans un milieu où la diversité linguistique est valorisée voire respectée. Tandis que d'autres voient qu'il y'a une négligence et une dévalorisation en comparaison avec les autres matières enseignées comme l'arabe et le français, jugées utiles à l'intégration scolaire et sociale, en considérant la langue amazighe comme une matière secondaire et supplémentaire faisant partie de ce champ multilingue.

Les résultats de l'enquête ont montré également que les enseignants ont déjà une définition approximative de l'approche sociodidactique sur le plan théorique puisqu'ils arrivent à citer implicitement ses principales caractéristiques en la liant au « contexte » au « socioculturel » à « l'interaction sociale »...Mais, il nous semble, à partir de leurs réponses à la question suivante sur la mise en pratique , qu'il y a un écart entre ce que ces enseignants comprennent à ce niveau et leur capacité d'appliquer en salle de cours. C'est pourquoi, un soutien supplémentaire est exigé pour qu'ils mettent en œuvre cette approche. Sur ce, nous avons conçu une question cruciale pour examiner ce genre d'obstacles et on a soulevé que ces entraves sont multiples, parmi lesquels on trouve le manque de formation, vu que la plupart des enquêtés ont affirmé qu'ils n'ont reçu qu'une formation initiale durant laquelle l'attention est focalisée généralement sur les savoirs disciplinaires et le développement des compétences linguistiques au détriment des autres compétences culturelles ou interculturelles...ils ont besoin de formations continues pour améliorer leurs pratiques et être capables de mettre en place une telle approche. Les autres obstacles sont liés, comme l'on signalé aux programmes et au manque d'implication de la part des autres acteurs, tout en sachant que cette approche nécessite une certaine collaboration entre les différents intervenants sociaux, et aussi un engagement de la part des élèves eux-mêmes. A cela s'ajoute, comme l'ont mentionné ces enseignants, l'insuffisance du matériel didactique qui est à leur disposition en termes de qualité et de diversité, au niveau des manuels et des ressources numériques conçus pour appliquer cette approche ce qui rend difficile et compliqué un tel choix. Dans certains manuels, on remarque qu'il y a vraiment une déconnexion entre le contenu enseigné et le milieu socio-culturel de l'élève, voire ses expériences. Des contenus qui ne sont pas pertinents et significatifs puisqu'ils sont basés sur des normes qui ne tiennent pas en compte les besoins des apprenants. Cela traduit le déficit des politiques éducatives et leur résistance au changement tout en gardant les méthodes d'enseignement traditionnelles ce qui paralyse tout changement ou adoption de nouvelles pratiques. De surplus, cela peut engendrer explicitement un certain désintérêt et une démotivation en classe pour les apprenants et une perte de temps et de l'énergie pour les enseignants sans atteindre les objectifs visés.

De ce fait, les répondants à notre enquête ont souligné que pour une mise en place d'une approche socio-didactique et pour promouvoir la langue amazighe au sein de l'école primaire marocaine , il

est crucial d'investir dans le développement des ressources pédagogiques et didactiques spécifiques à l'enseignement de l'amazighe , le besoin urgent lié à la formation continue des enseignants, l'intégration des nouvelles technologies pour améliorer et avoir accès aux divers contenus et , l'implication de tous les acteurs dans ce processus éducatif en mettant en place des politiques éducatives opérationnelles et efficaces pour surmonter les défis rencontrés.

Conclusion

A la clôture de cette étude, il est important de rappeler que les résultats de l'enquête nous ont fourni un éclairage sur la mise en œuvre d'une approche socio-didactique dans le processus enseignement-apprentissage de la langue amazighe au cycle primaire en collaboration significative avec les enseignants engagés et sérieux.

Malgré les divers défis liés à la formation, à l'accès aux ressources, au matériel didactique, à la résistance au changement, ... Ces enseignants ont démontré une forte motivation pour développer et améliorer leurs pratiques envers l'enseignement de l'amazighe et surtout la volonté de créer un environnement d'apprentissage dynamique où les apprenants sont inclus et valorisés. C'est pour cela, l'adoption d'une approche socio-didactique constituerait une véritable avancée en intégrant des aspects linguistiques et socio-culturels dans toute action pédagogique pour favoriser l'interaction et la compréhension chez les apprenants d'une part et préserver et promouvoir la langue et la culture amazighe d'autre part.

Enfin et surtout, en impliquant tous les acteurs dans ce processus pour surmonter les défis inhérents à l'infrastructure, aux politiques éducatives, ... en vue d'implanter une approche innovante et stimulante permettant aux élèves de développer pleinement leurs compétences linguistiques et culturelles en langue amazighe.

BIBLIOGRAPHIE

- Agnaou, F.** (2009), « Vers une didactique de l'amazighe ». *Asinag, Revue de l'Institut Royal de la Culture Amazighe*, N°2, pp. 21-30.
- Bange, P., Bosc, L., & Narcy-Combes, J. P.** (2009), « La sociodidactique des langues ». Armand Colin.
- Blanchet, Ph.** (2012), « La contextualisation entre sociolinguistique et sociodidactique : enjeux théoriques et méthodologiques ». in *Socles*, Vol.1, N°1, pp. 13-22, consulté sur le site-web : <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/2673>
- Boukous, A.** (1995), *Société, langues et cultures au Maroc*, Rabat, Publication de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines.
- Boukous, A.** (2005), « L'amazighe dans l'éducation : Enjeux d'une réforme ». In Rispaïl, M. (dir.). *Les langues maternelles : Contacts, variations et enseignement*. Paris : L'Harmattan. 249-259.
- BOUKOUS, A.** (1979), « La situation sociolinguistique au Maroc », *Bulletin économique et social du Maroc*, pp. 5-31.
- Castellotti, V.** (2017). *Pour une didactique de l'appropriation : diversité, compréhension, relation*. Didier.
- Castellotti, V., & Moore, D.** (2010). *Sociodidactique des langues*. In J.-L. Chiss (Ed.), *Didactique des langues et cultures* (pp. 241–258). Presses Universitaires de France.
- Cortier, C.** (2007), Didactique du français, le socioculturel en question. Communication non publiée présentée au symposium du 10^e colloque international de l'AIRDF, Villeneuve d'Ascq.
- DABENE, M. et RISPAIL, M.** (2008) : « La sociodidactique : naissance et développement d'un courant au sein de la didactique du français en France ». *Lettre de l'AIRDF*, juin 2008
- Guérin, E.** (2011). Usages sociaux des langues et apprentissages scolaires : enjeux pour la didactique. *Lidil*, (43), 131–146.
- RISPAIL, M.** (dir.) (2012). *Esquisse pour une école plurilingue, Réflexions sociodidactiques*, Paris : L'Harmattan.
- RISPAIL, M. et BLANCHET, P.** (2014), « Principes transversaux pour une sociodidactique dite « de terrain », dans BLANCHET Philippe, CHARDENET Patrick (Dirs), *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures, Approches contextualisées*, Paris, Éditions des archives contemporaines, Agence Universitaire de la Francophonie, pp.101-106.